



Camerounais de cœur

AVEC GUY GILLET

Bercé dès son plus jeune âge dans l'univers de la chasse, Guy Gillet a beaucoup exercé en France, puis sur les traces de chasseurs mentors en Afrique avant, à l'heure de la retraite, de franchir la barrière et de se lancer dans l'aventure de la gestion de deux zones de renom au Cameroun : « Faron Coron » et « le Royaume Sauvage ».

Connaissance de la **CHASSE** Quid de votre découverte de la chasse ?

Guy Gillet : Je ne vais pas être très original en vous disant que le carnier de mon père me tapait sur les mollets lorsque j'ai porté cette besace pour la première fois. C'était dans la campagne berrichonne, en chassant le petit gibier, quelle satisfaction déjà ! Le milieu auquel on appartient est très important à mes yeux. Le garde-chasse qu'était mon père m'a inculqué, je crois, de vraies valeurs et principes qui, appliqués, vous permettent de passer d'agréables journées à la chasse aux perdreaux et autres faisans entre amis. Un peu plus tard, j'ai eu la chance de parcourir avec mon beau-père, qui partageait une meute de beagles avec un ami, des forêts comme celles de Châteauroux et Lancôme à la recherche du cerf et du sanglier. J'ai remplacé à une période le fusil par le fouet et « fais le pied » avant de mettre les chiens. Lorsque pendant de si nombreuses années vous

avez traqué petit et grand gibier, chasse rime avec convivialité, le plaisir devient passion et cette soif, ce besoin de nature, ne peuvent être assouvis.

Et vos premiers pas de chasseur en Afrique ?

Je pense d'abord que le fait de poser le pied en Afrique n'est pas uniquement dû au hasard. Il y a d'abord le plaisir de la chasse qui, entretenu, génère une vraie passion, les grands espaces et les voyages faisant le reste. Puis, deux personnes ont marqué de leurs empreintes ma route vers l'Afrique. Je ne sais d'ailleurs toujours pas à ce jour si c'est grâce ou à cause d'elles. La première a été le président du groupe pour lequel j'ai travaillé de très nombreuses années en tant que directeur technique et administrateur délégué. Cette personne, C.M., que je salue, est lui aussi un passionné de chasse et d'Afrique. La seconde est le regretté Alain Raoul qu'il est inutile de présenter. Je l'ai beaucoup côtoyé, en particulier douze

fois au Cameroun, en tant que chasseur. Il m'a tout appris. Je concrétise donc mon premier voyage via l'Afrique du Sud en 1995. J'y retournerai l'année suivante, puis ce sera la Namibie avec mon fils chez un ami. Tout est nouveau et magnifique, les animaux, les odeurs, les bruits, le pistage. Viennent alors le Cameroun, le Bénin, le Zimbabwe, la Tanzanie et le Mozambique. J'ai eu l'opportunité de réaliser plusieurs safaris pleinement réussis concernant les animaux convoités, mais jamais rien ne pourra remplacer les images des fabuleux pisteurs qui, pendant des heures, derrière les animaux, sont capables de lire et déchiffrer leurs traces. Le mot humilité prend là toute sa signification.

Comment décide-t-on un jour de passer du statut de client à celui de guide/amodiateur de zone ?

Me concernant, il ne s'agit pas de la réalisation d'un réel



© G. Gillet

objectif, mais plutôt de l'aboutissement d'une réflexion que vous menez lorsque l'heure de la retraite a sonné. En effet les matins ne sont plus les mêmes, vous ne buvez plus le café debout et votre portable ne sonne plus. Vous avez le temps de laisser courir les souvenirs et puis c'est le déclic, votre soif d'aventures, votre besoin de grands espaces reviennent au galop et vous décidez de partir pour vivre votre passion.

L'irrésistible appel de l'Afrique ?

Sans doute aucun. Ce lieu, c'est le Cameroun. Je vous disais précédemment qu'un grand monsieur, Alain Raoul, m'avait tout donné pendant douze ans. Il m'a fait découvrir le côté idyllique de cette brousse enchanteresse mais aussi cette brousse qui peut vous piéger. Il m'a proposé par la suite de m'impliquer un peu plus et de

Rouges ou noirs, les buffles sont omniprésents au « Royaume Sauvage ».

À l'heure de la retraite, la soif d'aventures, le besoin de grands espaces reviennent au galop.

devenir accompagnateur d'amis chasseurs. Fort de cette expérience et sachant qu'il avait aussi prodigué ses précieux conseils à des guides de renom tels qu'Éric Meens, Arnaud Mermet, Florent Mathieu qui ont tous fait un bout de chemin avec lui, j'ai été convaincu d'avoir des bases suffisamment solides pour construire quelque chose. Mes contacts faisant le reste, je me suis retrouvé en compagnie de « Papa Dumont » pendant un mois et demi, lequel m'a permis d'amodier la zone d'intérêt cynégétique n° 15 North Faro rebaptisée aujourd'hui Faro Coron. Bien évidemment, j'ai dû satisfaire aux exigences des autorités locales pour obtenir le statut de guide de chasse, élément indispensable pour pouvoir amodier une zone.

le territoire. La faune est abondante et variée avec éléphants, hippopotames, lions, buffles et kobas. Les antilopes sont bien représentées en particulier concernant les cobs de Buffon (plus de 1 000 de façon certaine). Quelques éléphants de derby sont tirés chaque année et grâce à une lutte antibraconnage assidue menée depuis cinq ans et à des prélèvements mesurés, nous avons maintenant, outre les éléphants dits de passage, un troupeau de sédentaires d'une quarantaine d'individus. Je n'oublie pas que Henry Eyt Dessus venait chasser cette espèce, à son époque, sur ce territoire, que le biotope leur convient donc et qu'il n'y a pas de raison pour que nous ne réussissions pas dans notre tâche. Cette gestion est très importante et fait sans aucun doute parti des facteurs de réussite de demain.

Présentez-nous Faro Coron...

La zone d'intérêt cynégétique n° 15 Faro Coron se situe à environ 200 km au sud de Garoua. Les 80 000 ha de sa superficie sont délimités par le mayo Wal au nord, l'Adamaoua à l'est et au sud, et enfin la rivière Faro sur une trentaine de kilomètres à l'ouest. Ce territoire est assez montagneux avec un point culminant à 1 100 m et composé de savane arbustive et de petites forêts. Quelque 250 kilomètres de pistes en bon état permettent de sillonner

Et côté camp ?

Le camp de chasse est quant à lui implanté sur une rive du Faro. Il est composé de huit boukarous spacieux et confortables, lits avec moustiquaire, blocs sanitaires individuels avec eau chaude. Une salle à manger et une terrasse surplombant le cours d'eau où se rassemblent le midi des dizaines de cobs de Buffon tandis qu'en soirée, hippopotames et parfois même



PORTRAIT EXPRESS

Guy Gillet

dite « Le Royaume Sauvage »
Pays fréquentés : Rsa, Namibie, Canada, Bénin, Zimbabwe, Mozambique, Tanzanie et 16 années au Cameroun entre savane et forêts

Présence sur le terrain : 5 à 6 mois

Nombre de safaris guidés par an : 6 à 8

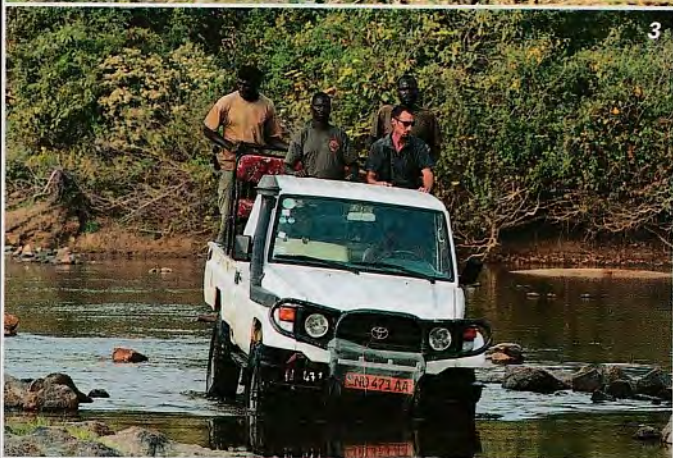
Langues parlées : anglais

Passions : chasse et cyclisme

Âge : 66 ans

Nationalité : française

Statut : amoditaire au Cameroun de la Zic 15 dite Faro Coron et de la Zic 18 bis



hyènes déambulent discrètement. Une cuisine aménagée à l'europpéenne, une salle de préparation des trophées, un atelier mécanique complètent la structure. N'oublions pas le potager et le poulailler pour les œufs frais.

Vous avez plus récemment fait l'acquisition de la zone 18 bis dite « Royaume Sauvage »...

Cette zone a en fait été mon premier coup de cœur et j'avais déjà rencontré l'amodiatrice voilà environ quatre ans. Elle est magnifique, fabuleuse tant au niveau de son biotope que concernant sa faune. J'entends encore un ami chasseur me dire « C'est un zoo ici. » Les éléphants peuvent être présents par troupeaux de 80 à 100 têtes en fin de saison, les buffles par cinquantaine, vous pouvez croiser un groupe de lions de 6 à 7 individus. C'est vraiment féérique. Vous rencontrez aussi beaucoup d'animaux solitaires, éléphants, buffles, kobas, cornes usées un peu décharnés ; c'est aussi un signe. Depuis une saison maintenant, j'ai remplacé Guy Bétaille à qui je rends hommage pour avoir su gérer pendant presque vingt ans

1- Majestueux et emblématique, l'éléphant de Derby est la star incontestée des concessions de chasse de Guy Gillet.

2- Le confortable camp de la Zic 15 dite « Faro Coron ». Une zone vallonnée et un camp où il fait bon chasser et vivre.

3- L'entrée sur la zone 18 bis impose une traversée du Faro, rempart infranchissable en période de pluie.

4- Autre grand classique des zones 15 et 18 bis, le bubale major.

Coucher de soleil sur le Faro, moment de quiétude après la chasse.

« Le Royaume Sauvage » comme il l'a fait.

Décrivez-nous cette structure...

La Zic 18 bis est située dans un cul-de-sac inaccessible en saison des pluies. Le parc national du Faro avec sa réserve de faune, la rivière Faro et une chaîne montagneuse bordent et protègent naturellement la zone. Sa superficie est de 120 000 hectares qui sont sillonnés par 300 kilomètres de pistes. Au départ de Garoua,

il nous faut une heure et demie sur le goudron pour atteindre le carrefour de Poli et quatre heures de piste pour nous retrouver au camp de base. Celui-ci est tout confort. Il surplombe le Faro. Huit boukarous, salles de bain et toilettes individuelles, une salle à manger, une cuisine, une terrasse ombragée, où nous prenons aussi les repas, une taxidermie forment ce havre de paix.

Quelles touches personnelles comptez-vous





apporter à cette zone et à son campement au fil du temps ?

Il est délicat de parler de touches personnelles concernant la zone. Je ne vais pas modifier une formule gagnante, qui plus est lorsqu'elle correspond à ma propre éthique. Je dirais simplement que ce territoire, pour notre première année, a tenu toutes ses promesses avec 100 % de succès sur éléphants, buffles et éléphants ainsi qu'avec un très beau lion. Il nous faut donc continuer

à pratiquer cette chasse d'antan, à l'authentique, celle qui nous a fait rêver en lisant Théodore Roosevelt ou Edouard Foa. Pour ce qui est du camp, j'ai souhaité l'aérer un peu plus, élargir, niveler les allées, faire un peu de rénovation, augmenter la surface des panneaux solaires, implanter un groupe électrogène (que nous n'entendons pas) qui nous permet d'avoir la lumière sur la totalité du camp et d'alimenter frigos et congélateurs, et d'avoir pu installer individuellement un chauffe-eau pour les douches.

Face au camp de Faro Coron comme à celui du Royaume Sauvage, le lit partiellement asséché du Faro est, entre autres, un repaire permanent pour les cobs de Buffon.

Quelles sont les différences cynégétiques notoires entre vos deux zones ?

D'un point de vue cynégétique, toutes les espèces sont représentées sur l'une ou l'autre zone ; elles sont idéalement placées au bord du Faro. Le biotope est semblable et l'intendance est identique sur les deux camps. La différence se situe au niveau superficie puisque Faro Coron ne représente que les deux tiers du Royaume Sauvage. Est-ce un avantage ou un inconvénient ?

Quel est le rôle, à vos côtés sur la 18 bis, de l'ancien concessionnaire Guy Bétaille ?

Guy Bétaille a décidé de passer la main après avoir amodié la zone pendant dix-huit ans, je crois. Il ne s'occupe donc plus du tout de la zone dite « Le Royaume Sauvage », nom que j'ai conservé. Après toutes ces années, le cordon peut être difficile à couper définitivement et c'est bien normal. De toute évidence, et eu égard aux propos élogieux que Guy a toujours tenus sur cette zone, il va continuer à orienter, voire accompagner ses amis chasseurs. À ce sujet, certains guides et organisations nous font déjà confiance.

PROFUSION EXCEPTIONNELLE

Toujours autant d'élans de Derby ?

« Au Royaume Sauvage, je l'ai déjà dit, leur densité est tout simplement fabuleuse, j'ajouterais même, aussi paradoxal que cela puisse paraître, que souvent le plus difficile est d'avoir la certitude de conserver le pied du départ tellement des traces peuvent se croiser à moins d'une demi-heure d'intervalle (si, si, certains pourront vous le confirmer). Ceci étant, il est fréquent d'observer des groupes de 20 à 30 individus, et ce le même jour. Pourquoi tant d'animaux ? Je pense que le peu de pression de chasse joue pour beaucoup, leur tranquillité, la nourriture, faire le maximum pour



ne prélever que de très vieux animaux, solitaires si possible, faisant parti du reste. Et puis, demeure bien sûr la part de

l'inconnu, sans laquelle la fabuleuse antilope ne mériterait pas son nom de "fantôme" de la brousse. »

G. Gillet



Vous êtes par ailleurs épaulé par Franck Bajard sur ce même site...

Le guide Franck Bajard a été à bonne école avec Christian de Tuder ainsi qu'avec Jean-Michel et Jérôme Latrive. Il a aussi su assimiler, adapter et mettre en œuvre toute cette formation. C'est aujourd'hui quelqu'un qui allie connaissances, rigueur, professionnalisme et qui est devenu, à n'en pas douter, un excellent guide et gestionnaire de zone. Bravo et merci aussi à lui pour son grand dévouement.

Qu'en est-il de l'état de santé du reste de la faune ?

La faune, globalement, se porte bien. Chaque année nous voyons de nombreux jeunes dans toutes les espèces, y compris des éléphanteaux. Cela veut dire que les naissances ont lieu sur les zones en question et que les animaux bénéficient d'une quiétude suffisante. Continuons donc à assurer une lutte antibraconnage efficace toute l'année, conservons la même éthique de chasse et accordons une attention particulière à la gestion des populations.

Envisagez-vous sereinement l'avenir de la grande chasse en savane nord-camerounaise ?

Les marqueurs ne nous permettent pas d'afficher un optimisme débordant. Cependant nous entendons, depuis pas mal de temps déjà, que la chasse est finie en Afrique et que de toutes les façons, nous n'y pouvons rien. Notre chance : le Cameroun est un pays pacifique et les autorités reconnaissent parfaitement la nécessité de la grande chasse pour le pays. Il nous faut donc aujourd'hui générer une dynamique et vaincre la morosité du moment. Augmentons notre rôle de conseil et garantissons ce qui peut l'être tant au niveau de



1- Magnifique lion récolté au Royaume Sauvage en 2014 sous la conduite de Franck Bajard.

2- Parmi les gibiers préférés de Guy Gillet figure l'éléphant.

3- Jamais gagné d'avance, le buffle de savane se compte par centaines sur la 18 bis où les objectifs ont été réalisés à 100 % en 2014.

4- Difficile de trouver éland de Derby au corne plus massif !

Bras droit de Guy Gillet sur la 18 bis, le très efficace Franck Bajard est un taiseux au savoir immense.

BLOC-NOTES

Votre contact

Faro Coron & le Royaume Sauvage
Adresse : BP 354 Garoua - Cameroun
Bureau de représentation en France :
00 33 6 16 40 05 80
Bureau de représentation
au Cameroun : 00 237 77 40 12 69
E-mail : contact@chasse-cameroun.com
Site : www.chasse-cameroun.com

l'organisation, du guide, des quotas disponibles et du camp, en amont aidons le chasseur à préparer son safari et enfin adaptons-nous car il dispose de moins en moins de temps pour assouvir sa passion.

Le mot de la fin...

En conservant une parfaite éthique de la grande chasse, nous ne pouvons garantir l'animal tant convoité et c'est heureux. Le constat d'échec est peu supportable, ni pour le chasseur, ni pour l'organisateur. Les deux partis doivent donc avoir l'intime conviction que tout a été mis en œuvre pour la réalisation de l'objectif ; telle est notre volonté.

propos recueillis par Philippe Aillery